

CUVILLIER (JULIEN-JOSEPH).

Châlons 1859-1862

C'est sous le coup de la plus vive émotion que, le 31 juillet dernier, nous avons accompagné à sa dernière demeure notre camarade Cuvillier.

Très serviable, dévoué à tous, d'une nature franche et loyale, Cuvillier eut pour plus grande préoccupation de sa vie d'assurer le bien-être de sa famille et de devenir le père de ses ouvriers, dont le désespoir était navrant dans cette triste circonstance.

Il fit partie, à l'École de Châlons, de la promotion 1859-1862. A sa sortie, il débuta comme ouvrier aux ateliers du chemin de fer du nord, à Paris.

Il fut ensuite chef d'atelier chez MM. Boire, Baudet et Farinaux, à Lille.

Après la campagne de 1870 où il servit comme mobile, il fut directeur de filature, puis directeur de sucrerie, s'associa avec son frère constructeur-mécanicien et reprit plus tard la maison à son propre compte.

Il étudia alors spécialement le matériel de brasserie et d'huilerie auquel il apporta des perfectionnements nombreux attestant son ingéniosité.

C'est un bon Camarade et un fidèle ami qui s'en va; sa vie fut bien remplie et il peut maintenant reposer en paix.

Parmi les nombreuses couronnes envoyées à ses funérailles on remarquait au premier rang celle de notre Société portée par ses ouvriers.

Sur sa tombe, notre camarade Garand, de sa promotion, lui a adressé un dernier adieu.

DISCOURS DE M. GARAND

« C'est sous le coup d'une bien profonde et douloureuse émotion que je viens, au nom de la grande famille des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, accomplir un pénible devoir, en vous rappelant en quelques mots ce que fut le Camarade et ami que nous accompagnons aujourd'hui à sa dernière demeure.

» Né à Arras le 3 mars 1844, il entra à l'École des Arts et Métiers de Châlons en 1859.

» A sa sortie, il débuta comme simple ouvrier aux ateliers du chemin

de fer du Nord à Paris. Il fut ensuite chef des ateliers de MM. Boire, Baudet et Farinaux à Lille.

» Parti comme mobile en 1870, il reprit, après la guerre, la direction d'une filature à Lille, fut ensuite directeur de la sucrerie de Lambres, puis s'associa à son frère, M. Édouard Cuvillier, et enfin reprit la maison pour son propre compte.

» Toujours à son poste, dévoué aux intérêts qui lui étaient confiés dans les différentes situations qu'il occupa, il sut mériter la confiance et l'estime de ses chefs.

» Patron, il fut plutôt un camarade pour tout son personnel.

» Les nombreux amis qui l'entourent ici attestent par leur présence combien son caractère franc et cordial lui avait valu de sympathies.

» Adieu donc, cher Camarade et ami Julien Cuvillier; puissent ces sincères hommages rendus à tes mérites, puissent les regrets unanimes qui te suivent à ta dernière demeure, apporter quelques consolations à ton épouse éplorée et à tes chers enfants désolés.

» Dors en paix, tu leur lègues le plus précieux des héritages : le souvenir de toute une vie d'attachement, de dévouement, de travail et de probité.

» Au nom de tous les Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, au nom de notre Société dont tu faisais partie, adieu! Julien Cuvillier, adieu! »

TH. COLINOT
(Aix 1860-1863).